Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 2

Artikel: Portrait
Autor: Hug, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829133

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Viuz-en-Sallaz, village haut-savoyard situé à une vingtaine de kilomètres de Genève, une quarantaine de jeunes apprennent la mécanique automobile à l'Ecole catholique d'apprentissage par l'automobile (ECAUT). Cet établissement, créé il y a cinq ans avec quatre élèves, a la particularité d'être patronné par un comité, composé de retraités des métiers de l'automobile et de la mécanique, qui prodiguent leurs conseils aux futurs professionnels. L'un des créateurs de cette entreprise est un ecclésiastique, le Père Léon Doche, âgé de 87 ans. Il a en même temps réalisé son rêve: transformer un avion Noratlas de l'Armée de l'air française en chapelle. L'avion est devenu l'emblème de l'école!

L'idée de créer l'ECAUT est venue d'un carrossier et d'un garagiste, il y a une quinzaine d'années, en raison du manque de spécialistes. Si le projet a mis du temps à se concrétiser, l'ECAUT est bien sur ses rails depuis cinq ans et les élèves, qui étaient quatre au départ, sont aujourd'hui une quarantaine. Les responsables de cette surprenante école n'entendent pas augmenter leur nombre au-dela de 50 ou 70. Cette école est-elle spécifiquement religieuse? «Non, précise le Père Doche! Catholiques ou non, les cours sont ouverts à tous.» Quel est l'âge des élèves? «Nos jeunes ont de 14 à 20 ans, notre enseignement est totalement indépendant, et nous faisons subir à nos élèves les examens d'Etat.» Quel est le prix des cours? «Nous sommes obligés de nous autofinancer. Nous demandons 1000 francs français par trimestre. A la fin de leurs études, les élèves reçoivent un certificat d'aptitude professionnel ou BEP.» Combien de temps dure l'enseignement? «Au minimum trois ans, mais deux seulement pour les plus grands, car certains élèves arrivent chez nous le baccalauréat en poche et suivent nos cours pour reprendre l'entreprise paternelle.»

L'école de la vie

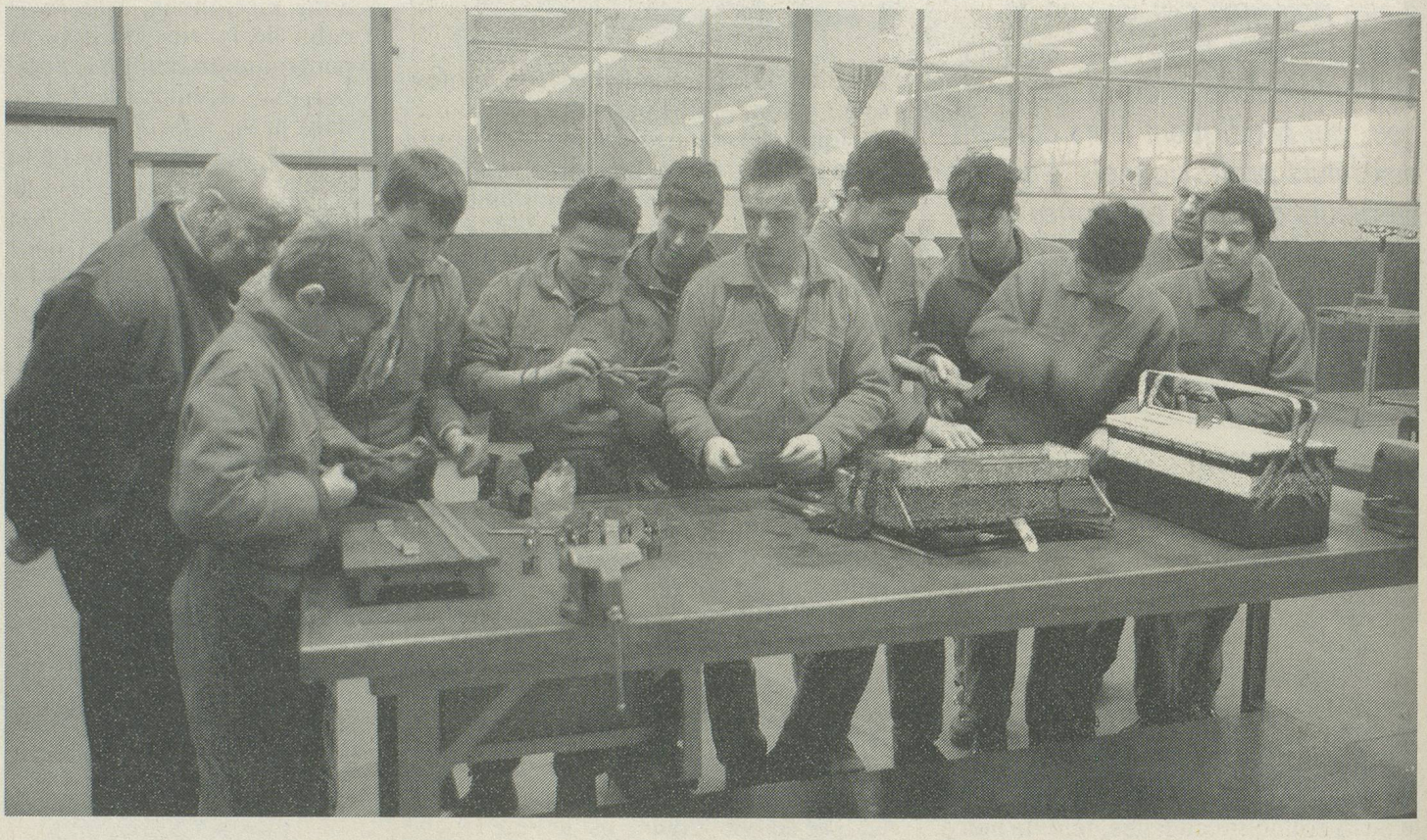
Le Père Doche, également un professeur? «Non, je suis passionné par la mécanique, mais mon rôle ici est plutôt celui de la mouche du coche», dit-il modestement. Cependant, votre empreinte est bien marquée au sein de l'ECAUT? «Mon but... notre but, faut-il préciser, parce que nous participons tous à un travail d'équipe, est avant tout celui de l'école de la vie, raison pour laquelle son nom est bien Ecole d'apprentissage par l'automobile.» Comment se présentent les structures d'enseignement? «Nous avons cinq professeurs, et pour animer les cours, nous avons fait appel à un comité d'une douzaine d'anciens, de retraités. Leur participation et leurs conseils sont essentiels à la bonne marche de l'établissement. Ce sont toujours les plus âgés qui se donnent le plus à notre cause.»

Ancien garagiste de l'agence Peugeot à Annemasse, Pierre Dumas a 73 ans. Aujourd'hui membre du comité de l'école, il se souvient que c'est le Père Doche qui était venu le chercher: «Nous formons une véritable famille. Ce n'est pas seulement l'apprentissage du métier que nous enseignons, mais aussi celui de la vie. Un homme peut toujours changer de métier, mais il doit garder la joie dans la vie.» Le Père Doche ajoute: «Ici, nous avons tout pour donner aux élèves l'amour et la joie de vivre.» Ce qu'ils apprennent chez nous doit aussi être utile à leur entourage et doit aller au-delà de leur propre formation.»

Un groupe d'apprentis de l'ECAUT à la sortie des ateliers.

«Nous formons une véritable famille. Ce n'est pas seulement l'apprentissage du métier que nous enseignons, mais aussi celui de la vie.»

En plein travail, les apprentis suivent les conseils d'un aîné.



L'avion...

Pour le Père Doche, un avion, c'est une automobile qui circule en l'air... un moyen de transport communautaire! Il avait fait son régiment dans l'Armée de l'air et cela fait de nombreuses années qu'il souhaitait créer un sanctuaire dans un avion. Aujourd'hui, c'est chose faite. En collaboration avec le maire de la commune, de quelques anciens de l'Armée de l'air et du Club aéronautique d'Annemasse,

Un sanctuaire bien surprenant. Pendant une trentaine d'années, cet avion était au service de l'Armée de l'air française...

La directrice Anne-Marie Vaudaux aux côtés du Père Léon Doche.

son rêve est devenu une réalité. L'Armée de l'air lui a cédé un ancien Noratlas et l'a acheminé en pièces détachées de Chateaudun jusqu'à Viuz-en-Sallaz, où il a été remonté à côté de l'ECAUT. Avec ses amis, le Père Doche a participé à l'aménagement intérieur. Qu'a apporté l'avion à l'école? «Il fait tout à fait partie de l'école! C'est aussi un point de ralliement dans la région. Depuis cinq ans, il attire des centaines de curieux. Sans doute a-t-il collaboré au lancement de notre entreprise. Dans le fuselage du Noratlas, la chapelle n'est pas très grande et en été, en ouvrant la grande porte arrière, les villageois viennent s'associer au service religieux autour de l'avion.» Il reste encore quelques détails à ajouter dans l'aménagement de ce surprenant sanctuaire: «Là, à l'entrée, nous placerons encore une vierge... ce sera l'hôtesse de l'air!», précise le Père Léon Doche.

Les vieux tacots

Etonnants, les ateliers de l'ECAUT! On n'y apprend pas seulement à réparer des automobiles, mais aussi à restaurer des voitures anciennes. Dernièrement, c'était une splendide Rolls-Royce de 1927, qui a été refaite pour le compte d'un heureux propriétaire genevois après une année de travail. Beaucoup d'anciennes voitures passent par l'ECAUT et tous les métiers y participent, comme par exemple, la sellerie.

La vie de tous les jours à l'ECAUT? Anne-Marie Vaudaux, enseignante de français et directrice, précise: «Nous avons les cours techniques, certes, mais également des espaces «animation de vie» où tous les thèmes sont abordés. C'est l'occasion de suivre plus directement la véritable école de la vie, ce qui est des plus utiles à nos élèves.»
Prochainement, les apprentis de l'ECAUT vont restaurer un camion Berliet de 1927.

Pour faire plaisir au Père Doche, qui espère bien l'exposer à côté du Noratlas. Une surprise de plus pour tous ceux qui viendront découvrir les lieux, où les dirigeants de l'école se feront un plaisir de les accueillir. Un but de promenade pour tous les passionnés de la mécanique. Jeunes et moins jeunes.

René Hug
Photos Yves Debraine

«Certains élèves arrivent chez nous le baccalauréat en poche et suivent nos cours pour reprendre l'entreprise paternelle.»

Pierre Dumas (au fond à gauche) s'entretient avec le Père Léon Doche dans les ateliers de l'ECAUT.